

Discours au IIe Congrès international des étudiants socialistes

Christian Rakovsky

Source : Marc Vuilleumier, «Le deuxième congrès international des étudiants socialistes (Genève 22-25 décembre 1893)», *Revue européenne des sciences sociales*, T. 15, n° 42, 1977, pp. 96-97.

« M. Rakovski, délégué de la Roumanie, parle de l'influence qu'a eue l'élément universitaire dans le mouvement socialiste en Roumanie. Ce sont les étudiants, fils de bourgeois pour la plupart, qui furent les initiateurs de la révolution qui rendit la liberté à la Roumanie ; grâce à leurs efforts intelligents, ils ont introduit une constitution libérale.

L'orateur établit une comparaison entre les étudiants roumains et suisses. On est surpris parfois de voir que tous les étudiants roumains sont socialistes, mais il faut bien remarquer que, lorsque ces étudiants, ayant fini leurs études, rentrent dans leur pays, le plus grand nombre retournent à la bourgeoisie d'où ils sont sortis ; cependant, ceux qui restent forment un noyau solide qui fera triompher les idées du prolétariat. En Suisse, les étudiants socialistes sont peut-être moins nombreux, mais ils resteront socialistes.

L'orateur parle des progrès accomplis. Il constate que l'industrie introduite dans son pays à la suite de la révolution, a produit l'enrichissement du bourgeois et du prolétariat ouvrier. Il en est résulté que les fils de ces bourgeois ont étudié la situation sociale et se sont attachés davantage à la cause prolétaire.

Les étudiants ne veulent pas introduire une aristocratie intellectuelle dans le parti ouvrier, car ils savent que, s'ils ont pu faire des études, c'est grâce au travail des prolétaires qui a enrichi leurs parents, mais ils veulent maintenant travailler avec eux au triomphe des revendications sociales pour rendre aux ouvriers ce que leurs ouvriers leur ont donné. » (« *Le Genevois* », 25 décembre 1893)

« La Roumanie, par l'organe de M. Rackowitz [*sic*], a fait entendre des choses bien intéressantes. Dans ce pays, ce sont les fils de boyards et de féodaux qui ont implanté le socialisme en faisant la révolution de 1848. Plus tard, les jeunes gens ayant fait leurs études à l'étranger ont continué l'œuvre, et c'est ainsi que les transfuges de la bourgeoisie ont été les plus fermes soutiens de la révolution.

Les premiers socialistes roumains, il est vrai, furent des anarchistes, mais peu à peu l'évolution s'est faite, et maintenant les socialistes ont leurs statuts, avec des cercles ouvriers et des associations d'étudiants socialistes à Bucharest, à Jassy, à Galatz. Malheureusement, il s'est produit un phénomène assez curieux. Les étudiants socialistes, qui sont fils de bourgeois, s'assagissent dès qu'ils sont en place, leurs études terminées. Ils tournent alors casaque et on peut prévoir qu'avant peu, toutes les administrations seront entre les mains de ces ex-socialistes qui ont tourné casaque.

Après ce rapport très applaudi, car il a été présenté sous une forme très attrayante, on a encore entendu un court exposé au nom des étudiants arméniens, puis cette séance a été levée vers onze heures et demie » (« *La Tribune de Genève* », 24 décembre 1893).